

Verneuil-d'Avre-et-d'Iton. Aucune fermeture de classes après mobilisation !

Il n'y aura finalement aucune fermeture de classes, tant à Verneuil qu'à Francheville (Eure), à la rentrée de septembre 2024, dévoile le maire.



La mobilisation des parents de Francheville et des élus a payé.

Il faut croire que la forte mobilisation des parents et la détermination des élus ont payé. Mardi 13 février 2024, en fin d'après-midi, le maire de Verneuil-d'Avre-et-d'Iton (Eure) annonçait que les prévisions de fermeture de deux classes à Condorcet-Mérimée, ainsi que d'une autre à Modeste-Leroy, à Francheville, commune déléguée, pour la rentrée de septembre 2024, étaient finalement annulées par l'Inspection académique.

« En fait, dans un premier temps, après avoir saisi les différentes autorités - de l'inspectrice du secteur jusqu'à la rectrice d'académie, en passant par la directrice d'académie - en leur apportant des infos sur le contexte un peu compliqué de certains quartiers de la ville, l'Éducation nationale

nous avait répondu qu'il n'y avait plus qu'une classe susceptible de fermer à Condorcet », dévoile Yves-Marie Rivemale.

Climat compliqué

Ce qui n'a pas satisfait les élus opposés catégoriquement à toute suppression. « Comme je l'ai dit au conseil municipal de lundi 12 février 2024, il était question de fermer ces classes au prétexte de la baisse démographique qui nous touche comme beaucoup de villes en France. Mais nous refusons la seule prise en compte de la logique comptable, compte tenu du climat socio-économique entraînant des difficultés pour les équipes pédagogiques face à des enfants présentant parfois des troubles du comportement ».

Machine arrière...

Une détermination sans faille qui a sans doute payé puisque le maire a reçu, mardi 13 février 2024, un nouveau courrier de l'inspection académique lui annonçant « l'annulation de la fermeture de classe à Condorcet-Mérimée après examen attentif de la situation ». Donc aucune suppression de classes en septembre à Verneuil !

« Mais attention », prévient toutefois l'édile, "la première bataille est gagnée, mais ne baissons pas les bras, parce que l'an prochain, le même scénario pourrait se reproduire et il faudrait alors continuer la lutte ».

Trouver des solutions

D'ici là, poursuit-il, "je souhaite qu'on poursuive les concertations avec les parents et l'académie pour apporter des réponses aux problématiques socio-économiques ayant des conséquences jusque dans nos écoles".

Yves-Marie Rivemale enfonce le clou : "si la majorité de nos jeunes obtiennent d'excellents résultats à Verneuil, comme en témoignent les chiffres du bac dans notre lycée, on ne doit pas oublier les quelques cas difficiles pour lesquels il faut trouver des solutions".

Et, à ses yeux, ce n'est surtout pas en surchargeant des classes après fermeture d'autres, qu'on pourra y arriver. Bien au contraire.